

# Le verre antique de la ZAC du Parc technologique à Vaux-Milieu (Isère)

Aline COLOMBIER-GOUGOUZIAN<sup>1</sup>

*mots-clés : nécropole, crémation, dépôts funéraires, offrandes primaires, offrandes secondaires, analyses chimiques*

En 2017, une fouille préventive a été réalisée à Vaux-Milieu, préalablement à l'extension de la ZAC du Parc Technologique, par la société *Archeodunum*, sous la responsabilité de J. Grasso. Située à 5 km de Bourgoin-Jallieu et à une quarantaine de kilomètres au sud-ouest de Lyon, cette opération a livré trois bâtiments, une nécropole à crémation et un secteur d'inhumation d'immatures, datés de l'Antiquité. Quelques vestiges témoignent de l'occupation du site dès la protohistoire et jusqu'à l'époque médiévale.

Le verre provient principalement du secteur 2, qui a livré les sépultures à crémation et du secteur 3, occupé sans hiatus de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. au début du V<sup>e</sup> s., dans lequel ont été découverts deux petits bâtiments et un grand établissement rural, (fig. 1).

## I. L'habitat

L'établissement est construit dans les années 90 apr. J.-C. et occupé jusque vers 150, lorsqu'il est détruit par un incendie (fig. 2). Les niveaux de ce premier état ont livré 37 fragments, correspondant à un jeton et à au moins 13 vases, dont quatre coupes Is 3, une coupe AR 109, une cruche, une bouteille à section carrée Is 50, un petit pot AR 118, le reste étant indéterminé. Deux gobelets tardifs sont intrusifs.

Le deuxième état (milieu II<sup>e</sup> - milieu III<sup>e</sup> s.), qui débute par la restauration du bâtiment, est contemporain du fonctionnement de la nécropole. Vingt-cinq fragments de verre sont issus, dont une coupe Is 3, deux coupes et assiettes AR 107-109 ainsi que sept individus indéterminables car trop fragmentaires.

Un troisième état, marqué par des remaniements dans l'organisation du bâtiment, intervient ensuite, entre la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. et le V<sup>e</sup> s. Quatre coupes Is 3 résiduelles, cinq cruches, deux bouteilles Is 50, un gobelet Is 109 et un pied tardif, en verre vert olive rapporté, ont été recueillis dans les couches de cet état.

Cent deux fragments, principalement de vaisselle, ont été découverts dans ce grand établissement. Le verre mis au jour dans l'habitat est donc extrêmement pauvre et contraste fortement avec celui de la nécropole adjacente.

## II. La nécropole à crémations

Le secteur funéraire comprend une vingtaine de sépultures aménagées en grandes fosses

rectangulaires. Elles sont comblées d'un premier remplissage de résidus charbonneux, issu du bûcher et d'un niveau de scellement de la structure.

Leur datation est homogène, à partir du milieu du II<sup>e</sup> s., soit lors de l'état 2 de l'établissement. Une seule sépulture, F2038, semble plus ancienne et s'inscrit dans la première moitié du II<sup>e</sup> s. (fig. 3). Plus de 95 % du mobilier en verre de cette fouille est issu de ces dépôts de crémation, soit 8,156 kg. Neuf structures sur vingt ont livré du verre, dont quatre ne comptaient que quelques fragments : 14 dans F2025, 4 dans F2079, 38 dans F2030 et 103 éclats dans F2102. Le verre recueilli dans les tombes F2025 et F2079 pourrait être résiduel dans le comblement et ne pas appartenir aux offrandes primaires. En revanche, les fragments de verre de la tombe F2030, bien que peu nombreux, appartiennent à un même gobelet à filets rapportés. Il constitue le seul exemple de dépôt unique de verre dans cette nécropole, mais s'accompagnait de plusieurs céramiques. Ces tombes, bien que contenant peu de verre, ne sont par ailleurs pas dépourvues d'offrandes. La tombe F2025, avec 21 vases en céramique, se classe même parmi les plus riches.

Les cinq autres sépultures regroupaient l'essentiel du mobilier, entre 6 et 24 vases chacune. Parmi plus de 23000 fragments brûlés résultant des offrandes primaires, on compte au moins 70 individus. Ils s'accompagnaient de quatre vases complets, déposés en offrande secondaire.

### II.1 La structure F2038

F2038 est rectangulaire, avec une alcôve située sur un côté. Elle se trouve isolée, au centre de l'espace funéraire et semble, d'après l'ensemble du mobilier, plus ancienne que les autres. La céramique la date de la première moitié du II<sup>e</sup> s. Cette antériorité et son isolement font penser qu'il pourrait s'agir de la tombe fondatrice de la nécropole. Elle est aménagée avec soin et dispose d'une tuile séparant l'alcôve de la fosse contenant les résidus de crémation (fig. 4).

Cette sépulture était abondamment pourvue d'offrandes : 13 céramiques, de la tabletterie, des objets en alliage cuivreux, de la faune et des restes alimentaires carbonisés. Le verre se distingue des autres structures par sa qualité, sa quantité et sa coloration. Au moins 22 vases en verre ont été déposés comme offrandes primaires. Ce mobilier

#### Note

<sup>1</sup> Chercheur associé, UMR 5138, ARAR, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 7, rue Raulin, 69007 Lyon  
aline.colombier@gmail.com



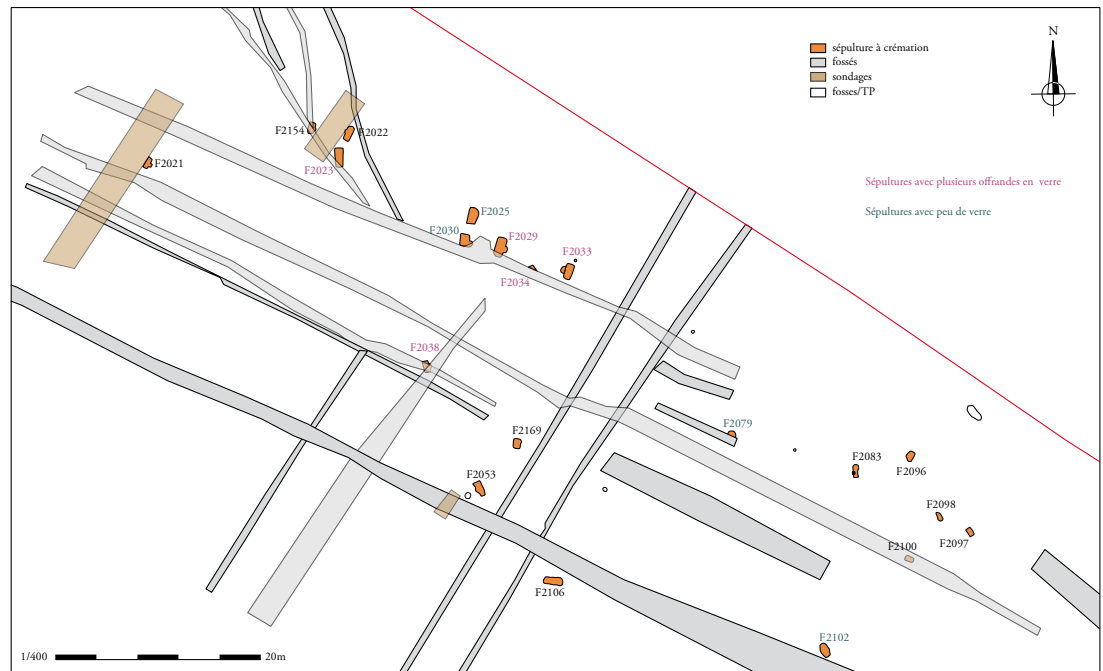


Fig. 3 Plan de la nécropole  
(© J. Javelle, M.-J. Ancel)



Fig. 4 Quelques formes en verre de la sépulture F2038 (échelle ½) (© A. Colombier-Gougouzian, D. Baldassari)

est très fragmenté, déformé par le feu, mais les fragments restent d'une taille supérieure à ceux des autres structures. Une dizaine de vases sont de couleur vive, tandis que le reste est bleu-vert. Seulement quelques grammes de verre incolore ont été recueillis. Le verre est exclusivement soufflé à la volée ou dans un moule ; il correspond à plusieurs bouteilles Is 50 et un balsamaire en forme de grappe de raisin, cinq coupes à lèvres tubulaires AR 109/107, un gobelet cylindrique Is 12, trois bouteilles, dix cruches, mais aussi deux patères Is 75 et un balsamaire Is 78e (Moirin, Arveiller 2010, 215-217).

La part importante des verres colorés, l'absence du verre incolore, ainsi que la présence des formes telles que les gobelets Is 12, les patères ou le

balsamaire Is 78e placeraient le mobilier en verre de préférence à la fin du 1<sup>er</sup> s., mais la céramique date cette structure de la première moitié du II<sup>e</sup> s.

Outre ces offrandes primaires, se trouvaient dans l'alcôve un second balsamaire et une petite cruche bichrome en verre très fin. Ces récipients complets, bien que fragmentés, ont pu faire l'objet d'une analyse de contenu au laboratoire N. Garnier, qui a révélé des substances différentes dans les deux récipients. Le balsamaire contenait « une huile végétale parfumée à chaud avec des fragments végétaux (bois, feuilles), essence non résineuse, et mêlée à du vin / vinaigre », tandis que la cruche accueillait « un corps gras d'animal ruminant et d'huile végétale chauffés, et de vin / vinaigre de

vin rouge ». L'embouchure des deux récipients ne portait aucune trace de cire (Garnier 2018, 464-476). Il convient donc de se demander comment ils étaient bouchés, ou plutôt, s'ils l'étaient et s'ils n'ont pas été déposés ouverts dans la tombe.

## II.2 La structure F2023

F 2023 est une sépulture rectangulaire, sans alcôve. Elle se trouve à l'est de l'espace funéraire, dans un groupement de trois tombes. D'après la céramique, elle ne peut être antérieure au milieu du II<sup>e</sup> s. Elle comptait, en effet, plusieurs céramiques allobroges qui apparaissent au plus tôt au milieu de ce siècle. Dans son comblement, a été retrouvé un pot globulaire en verre, intact, de type Is 67c. Ce vase est très souvent utilisé comme urne funéraire (Barthélemy, Depierre 1990 ; Martin-Pruvot 1999, st. 122, 217-218). Cependant, il ne contenait aucun reste humain, mais était incomplètement rempli par le même sédiment que la tombe. Il ne peut donc pas être considéré comme une urne et doit être attribué à une offrande secondaire (fig. 5).

La sépulture F2023 est la tombe la plus riche en mobilier : 25 céramiques, de la tableterie, des objets en alliage cuivreux, des figurines en terre cuite, de la faune, des restes alimentaires carbonisés et au moins 23 vases en verre fragmentés et fondus.

Le verre est majoritairement soufflé à la volée. Une cruche soufflée dans un moule est ornée de côtes hélicoïdales. Plusieurs autres fragments sont en verre moulé. De teinte vert émeraude, ceux-ci comptent une panse biconvexe et des bords évasés, à panse droite qui les rattachent à une, peut-être deux, coupe(s) à profil de céramique. Le reste du mobilier est bleu-vert ou incolore. Il présente des formes assez classiques de vaisselle (11 coupes AR 109/107 et Is 42, deux gobelets, dont un cylindrique Is 12, deux bouteilles, quatre

cruches), accompagnées d'un flacon et d'un balsamaire. Des fragments de panse à ressauts moulés pourraient appartenir à un barillet Is 89-128.

Aucune coupe en verre moulé, aucun gobelet cylindrique, incolores et très fréquents à partir de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., ne sont attestés. De plus, la présence d'au moins une coupe à profil de céramique pose question. En effet, les vases imitant la céramique sont diffusés dans la première moitié du I<sup>er</sup> s. et ne dépassent guère les années 70-80 apr. J.-C., tandis que parmi la céramique, les plats allobroges interdisent de remonter la datation avant le milieu du II<sup>e</sup> s. Ce décalage chronologique témoigne d'un phénomène de thésaurisation d'éléments plus anciens. Ce phénomène est également perceptible avec la céramique, parmi laquelle des productions antérieures aux céramiques allobroges ont été recensées.

## II.3 La structure F2029

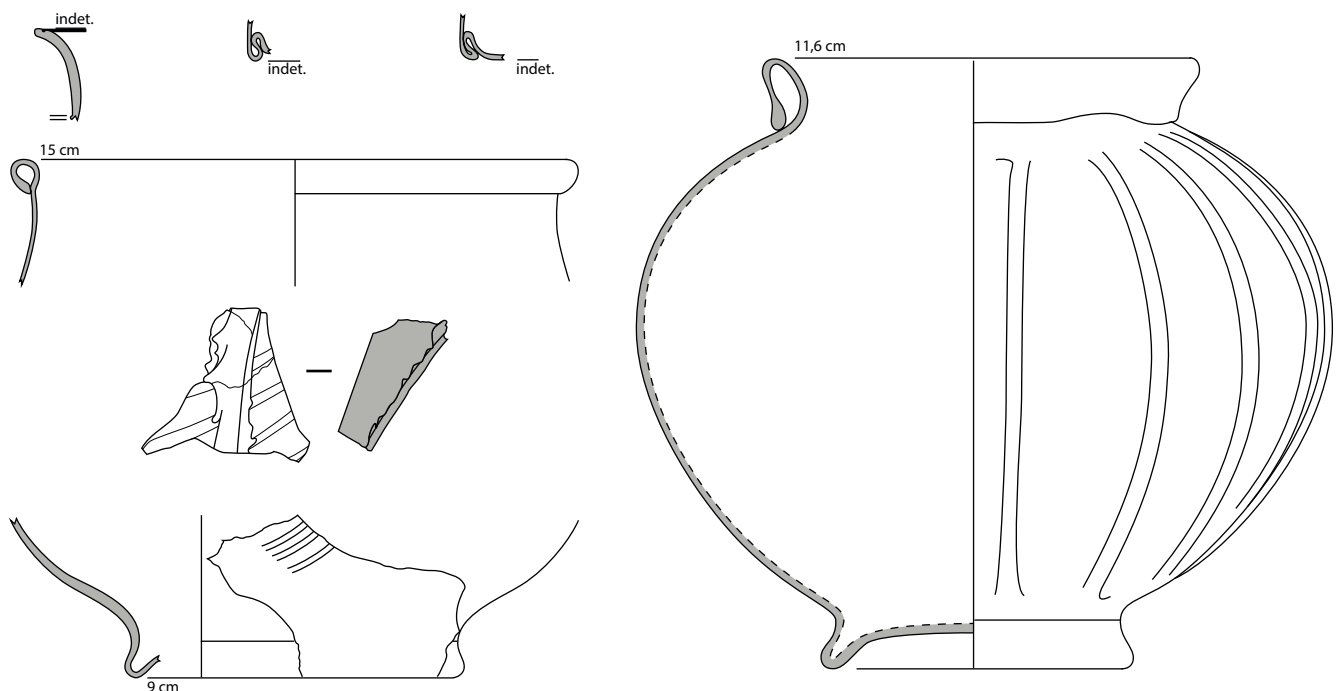
F2029 comprend aussi une alcôve. Elle a livré un mobilier assez abondant avec une quinzaine de céramiques, de la tableterie, des objets en métal et au moins 9 vases en verre, tous déposés comme offrande primaire. La tombe n'a pas fait l'objet de dépôt secondaire.

Le verre est dans un état de fragmentation extrême, souvent réduit en éclats millimétriques. Il est exclusivement bleu-vert ou incolore. Quatre coupes à lèvre tubulaire AR 109 ou déversée Is 42 sont présentes, ainsi qu'au moins cinq formes fermées, attestées par leurs anses. Les balsamares sont totalement absents.

## II.4 La structure F2033

La sépulture rectangulaire F2033 possède avec une alcôve dans laquelle le comblement était différent de celui de la fosse, suggérant qu'elle a

Fig. 5 Mobilier en verre de la sépulture F2023 (échelle ½) (© A. Colombier-Gougouzian)



peut-être creusée postérieurement. Contrairement aux sépultures F2038 et F2023, F2033 ne fait pas partie des sépultures les plus riches, du point de vue de la céramique. Elle a pourtant fourni une tôle en alliage cuivreux, de la tabletterie et neuf récipients en verre, exclusivement bleu-vert ou incolore. Très peu de formes ont pu être précisément identifiées en raison de l'état du verre, en grande partie réduits en éclats millimétriques. Totalement brûlés et déformés, seuls quelques bords et pieds attestent de formes ouvertes ou fermées. Un gobelet AR 98 a pu être identifié. Cet éclatement du verre contraste avec les fragments de verre provenant de la tombe F2038 (fig. 6).

Au fond de l'alcôve se trouvait un *modiolus* intact. Déposé en offrande secondaire, il a fait lui aussi l'objet d'une analyse par le laboratoire N. Garnier, qui a révélé le même type de substances que dans les vases de la tombe F2038 : « un mélange complexe d'huile végétale chauffée, de végétaux avec cires, subérine et lignine (feuilles, rameaux, fragments de bois), du vin/vinaigre » et de « corps gras d'animal ruminant voire de produits laitiers » et à l'absence « de résine, de poix et de cire ». (Garnier 2018, 464-476).

Malgré cette similitude avec la structure F2038, F2033 est datée, par la présence de céramiques allobroges, de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. On constate donc, à plusieurs décennies d'écart, la perpétuation des rituels semblables. De plus, la diffusion des *modioli* est habituellement datée du I<sup>er</sup> s.- début II<sup>e</sup> s. La présence d'un *modiolus* accompagné de céramiques allobroges semble témoigner, comme dans la tombe F2023, d'une thésaurisation de mobilier plus ancien.

### II.5 La structure F2034

Située à proximité de F2033, F2034 n'est connue que par un angle, car un fossé postérieur l'a en grande partie recoupée. Elle fait toutefois partie des tombes les plus riches, avec une vingtaine de vases en céramique, dont un pot allobroge qui la place, comme les autres, après le milieu du II<sup>e</sup> s.

Le verre ne compte que cinq coupes et une cruche, en verre bleu-vert ou en verre incolore, très fragmentées et brûlées, pour lesquelles il est difficile de déterminer précisément la forme.

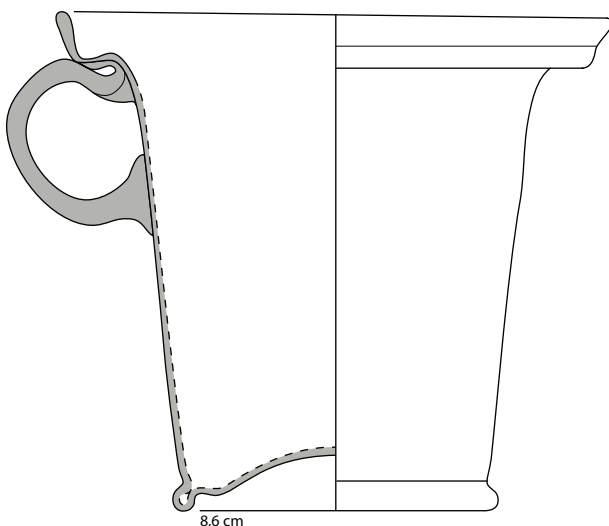
### III. Analyses

La richesse des dépôts et leur variabilité posent la question du statut social des défunts. En ce qui concerne le verre, seule une tombe contenait un dépôt unique, les autres ont reçu des offrandes multiples et en nombre élevé, entre 6 et 23 récipients. Mais les crémations les mieux pourvues en objets en verre ne correspondent pas aux dépôts les plus riches. La proportion avec le reste du mobilier, principalement la céramique, est très variable. Ainsi, les fosses F2023 et F2038, qui recelaient toutes deux 24 individus en verre, comportaient respectivement 25 et 13 céramiques. Elles sont sans conteste les tombes les plus riches de cette nécropole.

*A contrario*, F2025, F2029, F2034 font partie des tombes les plus riches du point de vue de la céramique, mais pas de celui du verre. F2034 ne compte que 6 pièces en verre (20 céramiques) et F2025, quelques fragments, pour 24 céramiques. F2029 recelait 9 vases en verre et 15 en céramiques. Les sépultures F2021, F2022 et F2102, qui ne disposaient d'aucune verrerie, comprenaient entre 11 et 14 vases en céramique. Même si le mobilier pris séparément ne renseigne pas sur la richesse réelle du dépôt et surtout sur le statut du défunt, on remarquera que les tombes les mieux pourvues sont sectorisées à l'ouest de la nécropole. C'est aussi elles qui possèdent les aménagements les plus soignés et font l'objet de dépôt secondaire en verre, tandis que celles situées à l'est livrent moins de mobilier et quelques dépôts secondaires en céramique.

En ce qui concerne les assemblages, la fonctionnalité des récipients ne se complète pas entre la céramique et le verre, mais présente des redondances. Parmi les offrandes en céramique, le service de table est majoritaire et le plus

Fig. 6 *Modiolus* de la sépulture F2033 (© A. Colombier-Gougouzian, D. Baldassari)



souvent composé de coupes et d'assiettes en sigillée de type Drag. 35 ou 36. Les cruches et les céramiques culinaires sont systématiques, mais les gobelets, ainsi que les amphores et les *dolia* sont absents. Les offrandes en verre suivent un schéma similaire : les coupes et assiettes de type AR 107/109 et Is 42 sont récurrentes, les vases à verser, cruches ou bouteilles, tiennent une large place, tandis que les gobelets sont anecdotiques (5 ex. / 74 NMI), ainsi que les quatre balsamiques et *unguentaria* (Bel 2002 ; Blaizot 2009, 137 ; Colombier-Gougouzian 2018, 165-169 ; Silvino *et al.* 217-290).

Pour finir, on ne pourra que s'interroger sur la place du verre dans ce contexte funéraire au regard de sa présence dans l'établissement tout proche. La rareté du verre dans l'habitat contraste avec les dizaines de vases déposés en offrandes dans les tombes. On peut se demander s'il s'agit d'un choix délibéré de réserver le verre au contexte

funéraire ou un biais de l'archéologie qui minimise sa présence dans les contextes domestiques.

### Conclusion

Le mobilier en verre se divise en deux groupes : l'abondant lot issu des dépôts funéraires contraste avec la centaine de fragments retrouvés dans le bâtiment. Le mobilier mis au jour dans le secteur de la nécropole se compose des formes les plus classiques et fait écho aux pratiques régionales attestées dans plusieurs autres sites : des offrandes primaires majoritaires, dans lesquelles le service de table domine et où les vases à parfums sont discrets. La découverte de trois récipients déposés comme offrande secondaire, dont un *modiolus*, est plus remarquable. La présence dans plusieurs structures de vases plus anciens, tant en verre qu'en céramique, permet également d'envisager des phénomènes de thésaurisation et de réutilisation d'objets domestiques.

### Bibliographie

**Barthélemy, Depierre 1990** : Barthélemy A., Depierre G. (dir.) : *La nécropole gallo-romaine des Cordiers à Mâcon*, Mâcon : Ville de Mâcon / Ministère de la Culture, coll. « recherches du groupement archéologique du Mâconnais ».

**Bel 2002** : Bel (V.) dir. : *Pratiques funéraires du Haut Empire dans le Midi de la Gaule : la nécropole du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)*, MAM, 11, Lattes, 2002.

**Blaizot 2009** : Blaizot (F.) dir. : *Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité*, Supplément à Gallia, 66.1, Paris : CNRS éditions, 2009.

**Colombier-Gougouzian 2018** : Colombier-Gougouzian (A.) : « Le verre », in : Clément (B.) dir., *Région Auvergne-Rhône-Alpes / Département du Rhône (69) Lyon (9e) – Vaise ZAC Industrie Nord (Îlot 2, 3 et 5)*, 3 vol., Rapport d'opération d'archéologie préventive, Archeodunum, 2018, 165-169 (inédit).

**Garnier 2018** : Garnier (N.) : « Les analyses physicochimiques », in : Grasso (J.) dir., *Région Auvergne-Rhône-Alpes / Département de l'Isère (38) – Vaux-Milieu – ZAC du Parc Technologique II – Les*

*Brosses et les Croisettes – Tranche 1*, 3 vol., Rapport d'opération d'archéologie préventive, Archeodunum, 2018, 380-391 (inédit).

**Martin-Pruvot 1999** : Martin-Pruvot (Ch.) : « Le verre », in Castella (D.), Martin-Pruvost (Ch.), Amrein (H.), *La nécropole gallo-romaine d'Avenches « En Chaplix », fouilles 1987-1992, vol. 2, étude du mobilier*, coll. « Cahiers d'Archéologie Romande », 78, 1999, 167-285.

**Moirin, Arveiller 2010** : Moirin (A.), Arveiller (V.) : « Les flacons en grappe de raisin », in : Fontaine-Hodiamont (Ch.) dir. : *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé*, Actes du Colloque international de l'AFAV (Bruxelles / Namur 2008), Bruxelles, 2010, 215-228.

**Silvino et al. 2011** : Silvino (T.), Blaizot (Fr.), Maza (G.), Argant (T.), Carrara (S.), Robin (L.), Schaal (C.) et Schenk (A.) : « La villa des « Vernes » à La Boisse (Ain) : contribution des fouilles récentes à la compréhension de l'évolution d'un établissement rural antique et de son espace funéraire », *Revue archéologique de l'Est*, 60, 2011, 217-290.